L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73, RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 26 SEPTEMBRE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Frilot triomphant.

Le juge Morgan, de la Cour Suprême, a donné gain de cause à Frilot, après l'audition de quantité de témoins, dont toutes les dépositions montraient que le défendeur n'avait pas violé l'ordre du juge Hawkins. Le juge Morgan, en faisant la revue des témoignages, s'est livré à des commentaires sévères sur la conduite du juge de la Cour Supérieure de District, et a insisté sur l'injustice commise envers Frilot quand il fut envoyé en prison. Il a dit qu'il n'avait pas transgressé la loi et avait travaillé honnêtement pour gagner sa vie. Son incarcération a donc été illégale et il a droit à des dommages pour fausse emprisonnement. Le juge Morgan, en conséquence, a ordonné la mise en liberté immédiate de Frilot.

On rapporte maintenant que ce dernier intentera incessamment contre le juge Hawkins une action en dommage et intérêt et qu'il réclamera the somme assez ronde.

De cette décision du juge Morgan, il suit que ni Frilot ni Larieux ne transgressent la loi en abattant des animaux chez eux sur la rive droite du fleuve. Tous les bouchers alors peuvent en faire autant par les mêmes raisons. C'est la fin du monopole. Ainsi tombent les une après les autres toutes les lois abusives passées par les Législatures radicales. Il ne reste plus que l'affaire du drainage et la compagnie de levée. Mr Van Norden désire vendre à la ville les privilèges de la compagnie qu'il représente. Il est même pressé, dit-on, dans ses demandes. L'affaire ne sera donc pas difficile à conclure. Quant à la compagnie de Levée, il faut espérer que la Législature nous en délivrera à la session prochaine.

Brutalités professorales.

Il y avait autrefois à Londres un maître d'école qui enseignait à coups de bâton ce que les élèves refusaient d'apprendre de bonne volonté. Il les domptait ainsi presqu'infailliblement. Cette manière d'instruire les jeunes garçons l'avait rendu célèbre. Son école était fort courue. Les familles lui envoyaient ce qu'elles avaient de plus mauvais et de plus récalcitrant parmi leurs enfants.

On voyait chez lui des fils de barons, de comtes, de ducs, de Pairs d'Angleterre. Il les traitait comme les autres et il finissait par en faire des sujets très distingués. Sa réputation de ce maître d'école était sortie des limites d'Angleterre, et de Paris même on lui envoyait des élèves à corriger plus encore qu'à instruire. Cet homme était un véritable dompteur de mauvais sujets et loin de s'en plaindre les familles se félicitaient de son système énergique, plus que cela, de son système impitoyable.

C'est peut-être cet exemple là qu'a voulu suivre un professeur d'une de nos écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, dont le traitement brutal vient de provoquer de la part du père d'un de ses petits élèves un affidavit où il est accusé de cruauté. Le père est Mr. N. Meyer, demeurant rue Dryades No. 188; le professeur est Mr. Z. A. Golden, de l'école Marshall, rue Church, entre les rues Julie et Girod. Il est dit dans l'affidavit que jeudi, 23 septembre, pendant les heures de classe, le professeur a battu Abraham Meyer, âgé de six ans, avec un baton et lui a donné des coups d'une violence extrême.

Comme preuve de ces assertions, l'enfant a été déposilié de ses vêtements devant le juge Evans qui a vu ses jambes toutes contusionnées et son dos marqué de traces de lanière. Le petit Abraham était dans une classe primaire et, pour quelque raison inconnue, il était devenu nécessaire de le punir. Pendant la castigation, appliquée suivant la méthode ordinaire, qui est de donner des coups de martinet sur la paume de la main, l'enfant a poussé des cris perçants.

Le principal de l'école, Mr Golden, attiré par ces cris est venu pour en savoir la cause, et parce que l'enfant, sur son commandement, n'a pu étouffer ses plaintes, il en a été exaspéré et saisissant lui-même une canne il a donné plusieurs coups au petit malheureux qui s'est presque évanoui. Il a fallu aussi lui faire boire de l'eau à la glace et le porter à sa place, car il n'en pouvait plus.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre Golden.

Abraham Meyer peut avoir un caractère réfif, mais il n'a que six ans; ce n'est pas à des enfants de cet âge qu'il est permis d'administrer des corrections si sévères, sous aucun prétexte. Il est probable que le fameux maître d'école de Londres avait plus de sang-froid et qu'il savait proportionner ses coups à la force de ses élèves.

L'Exécutif.

L'Exécutif on est-il? nul ne le sait. Il était hier à Long-Branch, puis à Washington. On a annoncé ensuite qu'il était à New York, et toute fois il ne se trouvait pas à Chicago. Le bruit courait il y a trois jours qu'il était en route pour revenir ici.

Mais comme il n'est pas arrivé, on demande plus que jamais où il est et quand il reviendra. Quelques gens très fins prétendent que Mr Kellogg est trop rusé pour venir en ce moment. Il veut probablement laisser passer la bourrasque des Ecoles Publiques. Il repartira soudainement quand le ciel sera redevenu serein.

Des gens encore plus fins disent tout bas que l'Exécutif est ici, étudiant la situation sans se montrer et sans faire bruit et qu'il sera bien content de voir *Le Bulletin* quand il y trouvera profit. De tout cela nous concluons que Mr Kellogg veut faire un coup de théâtre et, qu'il prépare ses matériaux et ses mines de manière à jouer un jeu sûr. Nous verrons.

Ajournement.

A cause du mauvais temps, le comité chargé des mesures à prendre pour le meeting sur la question des écoles publiques, qui devait avoir lieu hier soir, rue de la Lafayette, s'est décidé à le remettre à mercredi prochain, à la même heure et au même endroit.

Une question de licence.

Nous apprenons que le Conseil de Ville a autorisé le maire à retirer la licence qui avait été accordée pour l'exploitation d'un café chantant, au coin des rues Conti et Chartres. Suivant la loi, la majorité des pétitionnaire obtienne les signatures des habitants qui ont leur domicile dans le voisinage immédiat du salon.

Meeting de propriétaires à Carrollton.

Ce meeting qui a été remis déjà une fois à cause de la pluie, devait avoir lieu hier soir, mais comme le temps n'est pas meilleur, nous pensons qu'il a été ajourné à la semaine prochaine. Nous en parlerons le jour aussitôt que nous en serons informés.

Hôpital.

Un nommé Jacob Rees, âgé de 50 ans, et George Thomas, tous deux matelots de navires, tombés l'un au No 38 de la rue St-Joseph et l'autre au coin des rues North Market et Peters, ont été envoyés à l'Hôpital de Charité.

Un journalier, appelé J. H. Mason, âgé de 22 ans, ayant eu la jambe cassée par une chute de balles de coton, à bord du steamer Natchez, a été envoyé de la station du port à l'Hôpital de Charité.

Menace de violences.

Habituellement ceux qui font des menaces ne les exécutent pas, cependant il est plus prudent de ne pas se fier à ce maxim Celestin Walker qui a été arrêté par l'officier Isabelle et emmené à la salle de police, parce qu'il avait menacé Joséphine Adams de se livrer à des voies de fait et à des violences personnelles. Cette arrestation est parfaitement régulière; elle est préventive tout à la fois. Probablement le lubrique Celestin sera plus modéré dans ses transports quand il sortira de la geole.

Qui a volé, volera.

Hier matin August Chovan, filou très connu, qui a déjà fait deux séjours au pénitencier d'Etat et qui affectionne ce logement, bien qu'on dise qu'on y est fort mal, a été arrêté au coin des rues Baronne et Commune par deux officiers spéciaux, Walsh et Hennessey, et conduit à la station centrale où il a été enregistré comme un caractère suspect et dangereux. La salle de police est la première étape de la route qui mène à un autre établissement bien connu de Chovan et dont il ne paraît pas avoir peur.

Escroquerie.

Les officiers spéciaux Pecora et Cain ont arrêté hier matin sur les 8 heures, (cette heure matinale prouve que la police sous la direction du capitaine Jane ne perd pas son temps) ont arrêté au coin des rues Bourgogne et Orléans, Julius Sandra et l'ont emmené au corps de garde du Troisième Précinct où l'accusation d'avoir obtenu de l'argent par de fausses représentations a été enregistrée contre lui. Il paraît que Sandra était aidé voir un prêtre catholique et avait obtenu de lui $40 pour des livres qu'il avait à rendre. Cette somme lui fut remise par le prêtre sans méfiance, mais depuis il n'a pas revu Sandra et il a vu encore moins d'argent ou les livres. L'affaire ayant été contée aux détectives, l'escroc a été bien vite colleté et coffré. Mais on ne sait qu'on passé les $40 et quant aux livres, il est clair que Sandra n'en avait aucun.

Un reliquat de la Fête Champêtre.

La tombola qui avait été organisée avec cinq lots de la Tombola de la Fête Champêtre, rendus on non réclamés, a été tiré hier avec les résultats suivants:

1er lot, une machine à coudre No 11.
2 " une timbale en argent No 1.
3 " une montre en argent, No 12.
4 " une poire à poudre, No 35.
5 " une timbale argentée, No 9.

Mélasse de la nouvelle récolte.

On a reçu ici par le steamer Lessie Taylor le premier envoi de mélasse de la saison. Deux barils, consignés à S. Henderson, viennent de la plantation St-Mary, Iberville. Huit demi-barils, consignés à Lanaux & Son, viennent du New River Landing, Iberville, également. On n'avait jamais encore vu la mélasse de la récolte de l'année arriver si tôt sur le marché.

Acide carbolique.

Une réunion des membres de la profession médicale aura lieu dans la salle de l'"Université centrale" rue Commune, entre les rues Baronne et Dryades, mercredi, 29 du courant, à 7 heures du soir, sous la présidence de Mr le Dr Armand Mercier, pour discuter sur la question de l'acide carbolique.

Quel que soit le temps.

Le club Juniata donnera aujourd'hui son pique-nique à Biloxi, quelque temps qu'il fasse, pluie ou soleil.

Une journée de riz.

On a reçu hier sur la levée 4490 sacs de riz de la nouvelle récolte. Un seul bateau en a apporté 3119. Les plantations de la côte d'en bas en ont envoyé 840, et le reste est venu de la côte d'en haut. On voit par ces provenances que la culture du riz s'est étendue considérablement.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

La circulaire du Nonce en Espagne.

Londres, 25.—Le texte de la circulaire adressée aux évêques espagnols par le Nonce à Madrid, vient d'être livré à la publicité. L'envoyé du Pape dit qu'il a reçu l'ordre de communiquer aux évêques espagnols le désir de la protestation envoyée par le cardinal, secrétaire d'Etat du St-Siége au gouvernement espagnol, parce que l'attention du Pape avait été appelée sur les clauses de tolérance renfermées dans le nouveau projet de constitution espagnole.

Une dépêche spéciale de Madrid au *Daily News* dit que le rappel par le Pape du nonce cardinal Simeoni et le désaveu que cette mesure implique ont causé une très grande surprise.

Monsignor Rappolla est plus libéral que son prédécesseur.

Affaires d'Orient.

Londres, 25.—Une dépêche spéciale envoyée de Berlin au *Pall Mall Gazette*, dit que la Porte refuse de faire aucune concession quant à ce que les insurgés aient fait leur complète soumission. Ces derniers, de leur côté refusent de suspendre les hostilités jusqu'à ce que les grandes puissances aient pris les concessions éventuelles. Les démarches de la délégation consulaire continuent. Les consuls demandent des instructions à leurs gouvernements respectifs.

Retard de Périapis.

Londres, 25.—Le départ de Portsmouth du navire de S. M. le Périapis pour Brindisi, où le Prince de Galles doit s'embarquer pour son excursion en Orient, devait avoir lieu aujourd'hui; mais il a été différé à cause du résultat peu satisfaisant du voyage d'essai. Le roulis du bâtiment pendant cette excursion a été excessif, et sa rapidité en a été diminuée.

Affaires d'Orient.

Londres, 25.—Un certain nombre d'Herzégovinieus, réfugiés en Autriche, ont adressé un manifeste aux consuls médiateurs, pour énumérer leurs griefs, rejeter la médiation des Puissances et demander un affranchissement complet pour leur pays du joug ottoman.

AUTRICHE.

Succès des insurgés en Turquie.

Vienne, 25.—Des télégrammes affirment que Dervish Pacha a été surpris près de Kacnek et y a perdu 60 hommes tués.

Un mot de Gambetta.

On cite ce mot de Gambetta: "Le nombre des députés bonapartistes peut être doublé dans l'Assemblée prochaine, mais ils ne peuvent s'emparer du gouvernement, ni corrompre la nation."

FRANCE.

Mouvement politique.

Paris, 25.—Les députés de la gauche ont résolu de revenir à Paris le 1er octobre afin de préparer les travaux de la prochaine session, particulièrement la loi électorale qui sera discutée la première.

La discussion en cabinet sur la question du scrutin par arrondissement a produit une profonde sensation parmi les députés du centre gauche.

Une rupture entre Dufaure et le centre gauche est certaine.

Départ d'un artiste.

Paris, 25.—Le tragédien italien, Rossi, est arrivé ici, se rendant en Amérique.

ESPAGNE.

Envoi de troupes à Cuba.

Santander, 25.—Trois cents hommes se sont embarqués aujourd'hui pour Cuba, il en partira mille de plus le 2 octobre.

Extradition d'un Américain.

Madrid, 25.—Spingoly, né en Suisse, a été remis aux Etats-Unis qui avaient demandé son extradition. Il s'embarquera à Cadix pour New York.

Retraite des carlistes.

Madrid, 25.—Les carlistes ont abandonné le bombardement de la ville de Guertaria, sur la côte de Biscaye.

TURQUIE.

Echec de la médiation.

Constantinople, 25.—Les consuls de France, d'Angleterre et de Russie sont arrivés de Trébigne hier soir. Ils ont informé leurs ambassadeurs respectifs de l'échec complet de leur mission. Il leur a été impossible de voir même les principaux chefs de l'insurrection. On n'a pas encore pu parler depuis plusieurs jours des consuls d'Allemagne, d'Italie et d'Autriche, et l'on présume qu'ils n'ont pas pu quitter Trébigne.

MEXIQUE.

Fin d'une révolution.

San Diego, 25.—La révolution de la Sonora s'est terminée le 23 août par un engagement près d'Alta, entre les troupes du gouvernement et les révolutionnaires. Ces derniers ont été défaits avec une perte de 50 hommes, tués, blessés ou prisonniers. Il y avait environ 500 hommes engagés de chaque côté. On a proclamé la loi martiale. La situation politique entre dans une période de calme.

BRESIL.

Voyage de l'empereur.

Rio de Janeiro, 25.—La Chambre des députés a approuvé le projet de voyage de l'empereur en Europe et aux Etats-Unis.

WASHINGTON.

Troubles atmosphériques.

Washington, 25.—9 h. du matin.

A l'observateur de la Nlle-Orléans.

On a ordonné des signaux de précaution pour la Nouvelle-Orléans et Mobile.

(Signé) W. H. HOWGATE.

Malle de Galveston.

Washington, 25.—Le post master général recommande au directeur de la poste de Galveston de prendre les meilleures dispositions possibles pour l'expédition des malles, jusqu'à ce que les chemins de fer soient réparés.

Rapport agricole.

Le rapport du département d'agriculture pour le mois de septembre dit en parlant de la récolte de maïs.

Si elle pouvait arriver à complète maturité, son rendement total dépasserait celui de toutes les récoltes précédentes, et la moyenne par acre serait des meilleures, nonobstant les pertes causées par l'inondation des basses terres, et par la paturation des fortes terres plates. Ces pertes étant inférieures aux dégats ordinaires de la sécheresse et des insectes, tandis que la pluie a été un grand bienfait pour les récoltes dans les terres sèches hautas.

Le maïs est presque partout en retard d'une ou deux semaines.

Le haut prix se maintient encore généralement, le prix moyen étant d'un pour cent plus élevé qu'en août. Voici ces prix par Etats:

Maine 105, New Hampshire 100, Vermont 98, Massachusetts 100, Connecticut 103, New York 99, New Jersey 111, Pennsylvanie 105, Delaware 110, Maryland 106, Virginie 112, Caroline du Nord 104, Caroline du Sud et Georgie 90, Floride 83, Alabama 111, Mississippi 116, Louisiane 85, Texas 89, Arkansas 96, Tennessee 114, Virginie occidentale 107, Michigan 101, Indiana 83, Illinois 95, Wisconsin 60, Minnesota 72, Iowa 92, Missouri 111, Kansas 109, Nebraska 93, Californie 95.

Perte d'un navire.

(Du *Bulletin.*)

On a eu l'obligeance de nous envoyer samedi matin de Pollard, (Alabama) le télégramme suivant qui annonce la perte du navire anglais Western Empire.

Au *Bulletin* de la Nouvelle Orléans,

Pollard, Alabama, 24 septembre 1875.

Par le télégraphe de Pensacola, Floride, 24 septembre.

Le navire anglais Western Empire, capitaine Bertie, chargé de bois, est parti d'ici pour Grimsby le 11 de ce mois.

Une fois en mer, il a rencontré le terrible ouragan de ces jours derniers, et il ne tarda pas à s'enfoncer dans l'eau. On se vit forcé de l'abandonner quand on fut à 135 milles au sud de notre port. Sept hommes de l'équipage se sont noyés. Le capitaine et le reste de l'équipage sont retournés à Pensacola sur l'embarcation du navire.

La Cie., télégraphique de Pensacole.

Observations météorologiques.

Washington, 25.—Dans les Etats du sud de l'Atlantique et dans ceux du Golfe, dans les Vallées du Tennessee et de l'Ohio, temps généralement couvert et pluies, vents variables, venant principalement du nord et de l'est. Température plus basse que samedi. Le thermomètre restera stationnaire ou baissera lentement, excepté dans la vallée de l'Ohio où le baromètre montera.

Ordre du post master général.

Washington, 25.—Aujourd'hui, le post master général a recommandé au directeur du bureau de Denison (Texas) de retirer et de renvoyer aux expéditeurs tous les mandats de poste et les lettres chargées adressées à l'Association du "Texas Gift Concert" entreprises de loterie.

On avait lancé un ordre semblable dans le cas de l'agent de loterie, L. D. Sin, de Cincinnati.

HUDSON.

Suicide.

Hudson (N. Y.), 25.—Le capitaine W. F. A. Strandagan, capitaine du steamer City of Hudson, s'est brûlé la cervelle, comme il était assis sur la tombe de sa mère, dans le cimetière épiscopalien, à Athènes.

NEW YORK.

La fièvre jaune à Brooklyn.

New York, 25.—Un matelot, appartenant au brick Waburn, venant de Matanzas, est à l'hôpital de Brooklyn, malade de la fièvre jaune, et l'on désespère de le sauver. Avant de perdre la parole il a dit que le Waburn venait de Matanzas avec une cargaison de sucre qui a été déchargée à la quarantaine.

Il y a eu plusieurs cas de fièvre jaune pendant la traversée. Le malade a été porté à l'hôpital samedi dernier, ce n'est que jeudi qu'on a découvert la nature de la maladie.

On est allé à la recherche du navire infecté, mais sans succès.

Epizootie.

New York, 25.—La maladie des chevaux se propage rapidement dans le New Jersey. On la définit une affection cérébro-spinale, du genre méningite; la proportion des morts est de 14 pour cent.

Importations.

New York, 25.—Les importations de marchandises pendant la semaine ont été de 6,292,240, y compris 2,377,585. Embarquement des espèces pour la semaine 280,345, principalement en lingots d'argent.

New York, 25.—Mme Titien, la Primadonna, et Charles Brandlangh, le radical anglais, sont arrivés ici aujourd'hui.

Arrestation d'un nègre.

Un nègre nommé Weston, arrêté sous la prévention de complicité dans le meurtre d'Abraham Weissburg, colporteur juif, à West, dans le comté de Chester, s'est déclaré témoin à charge. Il a avoué qu'il avait fait le coup avec deux autres nègres nommés Ellis et Thompson.

Un marchand de South street qui recueillit des souscriptions pour les victimes d'Indianola, accuse une recette de $2,318.

Bilan des banques

Les prêts ont diminué de $500,000, les espèces de $125,000, les legal-tenders de $625,000, les dépôts de $375,000. La réserve s'est augmentée de $625,000.

La balance de la sous-trésorerie est en or de $36,403,673, en papier de $58,617,813.

Le sous-trésorier a payé $16,500 sur les intérêts, et $330,000 pour des bons.

Recettes de la Douane $436,000.

La convention des assurances s'est ajournée; elle se réunira la prochaine fois à Harrisburg. Rappelle.

New York, 25.—Wm. C. Duyea a enregistré un transfert au profit de ses créanciers, Wm. L. U. Schudlen est nommé syndic. Passif $3,556,000. Actif nominal $921,518. Actif réel $144,127.

La City of Berlin est arrivé de Queenstown, après une traversée de sept jours, dix huit heures et deux minutes, c'est la traversée la plus rapide d'allée ou de retour.

Nouvelles de Montevideo.

New York, 25.—D'après les nouvelles de Montevideo le gouvernement déclare dans son manifeste, qu'il fera tous ses efforts pour rétablir la paix; il promet une réduction du papier-monnaie, une réforme du système des taxes, la création d'une banque nationale, et le règlement de la dette publique.

Marine.

New York, 25.—Le steamer Ethiopia, qui était parti de Glascow le 4 septembre et avait été désemparé en mer, est arrivé ici ce soir.

CINCINNATI.

L'assassin de Bellefontaine lynché.

Cincinnati, 25.—Une dépêche spéciale de Bellefontaine dit que Mme. Schell, femme de l'homme arrêté hier pour le meurtre de Miss Laughlin, a été arrêtée à son tour aujourd'hui. Elle a déposé ceci devant la coroner:

Son mari lui avait dit qu'il voulait violer Miss Laughlin et la tuer ensuite; pour s'assurer de son silence et des preuves de cet effet, et son mari l'avait menacée de la tuer si elle le savait quand il irait dans le bois avec Miss Laughlin.

Elle dit qu'il est revenu en deux heures environ, affirmant que Miss Laughlin s'était si vivement défendue qu'il n'avait pu réussir à la violer. Quoiqu'après avoir reçu de lui un coup de couteau elle lui ait dit: "ne me tue pas, Jim, je ne veux plus faire de résistance," mais il a craint qu'elle ne parlât, et il l'a tuée, menaçant de tuer aussi sa femme si elle ouvrait la bouche.

Mme Schell a révélé également, dans sa déposition, d'autres crimes commis par son mari. Le cadavre de Miss Laughlin vive. Les adhérents sont enspendues et l'on dit que plusieurs centaines de citoyens des environs viennent à Bellefontaine ce soir, pour lyncher Schell. Plusieurs voitures chargées sont déjà arrivées.

Le shérif a convoqué un fort posse pour garder la prison, mais on s'attend à du désordre avant le matin.

Bellefontaine, (Ohio), 25.—Le peuplé a pendu Schell hier soir. Les gardiens d'ont opposé aucune résistance. Schell a protesté de son innocence.

ST-LOUIS.

Convention nationale de chemins de fer.

St-Louis, 25.—Le comité exécutif, chargé des préliminaires de la convention nationale des chemins de fer, qui doit se réunir le 5 du mois prochain, a eu un second meeting hier. Il a adopté une résolution demandant un président de la Bourse des Marchands de nommer un comité pour soupeser avec le comité exécutif. Il commande également que la Bourse des Marchands invite d'autres organisations commerciales du pays à envoyer à la convention des délégués qui favorisent le but que l'on se propose.

On a également adopté une résolution demandant aux gouverneurs des différents Etats d'envoyer un nombre de délégués égal à la délégation congressionnelle de ces Etats respectifs.

On invitera aussi les autorités municipales de plusieurs villes à envoyer des délégués. On publiera une adresse pour exposer l'objet de la convention, et les bienfaits qui doivent résulter pour le pays de la construction des lignes projetées.

JACKSON

Affaires du Mississippi.

Jackson, (Miss.) 25—On a envoyé aujourd'hui la dépêche suivante à l'avocat général Pierrepont.

"Le secrétaire du comité républicain de l'Etat vous avait délégué pour être l'organisation de la milice avait été présentée par le président du comité démocratique de l'Etat, nous désirons dire qu'un contribuable de notre ville a déposé une plainte, et que le juge suprême qui lui a accordé une injonction, sous prétexte que l'argent allait être tiré du Trésor de l'Etat pour payer un bataillon, conformément aux dispositions du statut, l'argent est en conduit avec la constitution de l'Etat et celle des Etats-Unis. On a seulement arrêté la vente d'argent et non l'organisation de la milice.

Les membres soussignés du comité démocratique d'Etat assemblés ici aujourd'hui de toutes les parties de l'Etat, ont le plaisir de vous donner l'assurance que partout dans l'Etat règnent la paix la plus profonde et l'ordre le plus complet.

(Signé) Nous, Président.

H. H. Chalmers, E. C. Walthall, J. A. P. Campbell, T. B. Sykes, Jno. A. Binford, Upton M. Young, J. B. Christman, H. M. Steed.

On a organisé et convoqué deux compagnies de milice de couleur, et une blanche.

POTTSVILLE.

Pottsville, (Penn) 25.—La lettre du juge Pershing, par laquelle il accepte la candidature démocratique au poste de gouverneur, vient d'être publié. Il dit au sujet de la question financière:

On sonnet à l'examen du peuple de nouvelles propositions. La question du papier monnaie attire l'attention de tous les hommes sérieux de tous les partis. La décision finale dépend du Congrès et du Président.

L'émission de legal tender est entrée dans les affaires du pays, et la constitutionalité en a été affirmée par la Cour Suprême des Etats Unis. Je suis opposé à l'*Inflation* dans son vrai sens, et l'inflation n'est pas réclamée par la plateforme d'Erie. Cette plateforme combat toute contraction nouvelle du papier monnaie dans ce moment de crise financière, quand nos fabriques, nos usines et nos manufactures sont fermées, et que des milliers d'hommes sont réduits à travailler restent sans ouvrage.

Augmenter le volume du papier quand le peuple s'endette, et le contracter rapidement quand le temps du payement sera venu, c'est ajouter aux folies de notre entreprise commerciale. La tentative de forcer le pays à la reprise des paiements en espèces en vertu d'une loi votée au dernier Congrès, ne fera que rendre plus intense la misère qui règne en ce moment partout.

Nous devons cesser d'exporter de l'or pour payer l'intérêt de notre dette à l'étranger avant que les paiements en espèces puissent être prudemment repris. Je suis favorable à une quantité de papier qui répondent aux exigences légitimes des affaires et de l'industrie nationales. L'expérience en déterminera bien le chiffre, et il est à espérer qu'il sera rendu par un Congrès pourvu d'un jugement plus juste et pouvant régler le montant du papier-monnaie.

J'adhère à la doctrine toujours soutenue par la parti démocratique que l'or et l'argent constituent la vraie base pour la circulation des billets de banque. La question n'est plus la même ici que celle du papier monnaie, qui ne devient une monnaie que par la volonté du pouvoir souverain.

PHILADELPHIE.

Suicide présumé.

Philadelphie, 25—On a trouvé sur les bords de la rivière Delaware le corps de Albert W. Markley, de Caubden, qui avait disparu depuis jeudi. On suppose qu'il a commis un suicide.

SAN FRANCISCO.

Banque de Californie.

San Francisco, 25—Le syndicat de la banque de Californie s'est réuni aujourd'hui, et s'est organisé en nommant Sharon président de la banque de Californie; R. H. Lloyd secrétaire et James R. Keene, Chas. Mayne, R. F. Morrow, D. O. Mills et R. H. Lloyd dans le comité exécutif.

On a levé un assessement de 2) pour cent sur les souscriptions, au fond de garantie, montant en chiffres ronds à un million et demi. Cela joint à l'or en vue donnera de 2 à 3 millions de dollars pour l'ouverture. La banque ouvrira soit samedi, 2 octobre, soit au commencement de la semaine suivante.

Il y aura un meeting du bureau des directeurs lundi ou mardi prochain, et l'on y fixera probablement la date de la reprise. Il y a plus parfaite harmonie a régné dans la réunion, et l'on a pris la résolution de pousser l'affaire à bonne fin.

GALVESTON.

Secours aux victimes.

Galveston, 25.—Il nous arrive tous les jours de la Nlle Orléans, de New York, de Boston, de Détroit et de beaucoup d'autres villes, des secours pour les malheureux habitants d'Indianola et des autres points de la côte.

On n'a rien reçu dernièrement de l'Europe. On s'attend à ce qu'un steamer revienne dimanche ou lundi avec de nouveaux détails.

Le sloop Engelie Cox, capitaine Jno. Cox, est arrivé hier ici de la Baie du Mexique. Le capitaine Cox, avec son brave équipage, a réussi à sauver la vie de tous les habitants de ce voisinage, en tout 21. Ils ont tout perdu excepté la vie; et le capitaine Cox vient à Galveston chercher pour eux des provisions et des habits.

Voici les noms des personnes sauvées par l'Engelie Cox. Le capt. Bunch, Mme Bunch, G. W. Bunch, Mme Cicero, T. N. Lindner avec sa femme et ses enfants, W. B. Perkins, sa femme et ses enfants, W. O. Davis, W. Williams, sa femme et ses enfants, miss Hattie Perry, Mme Cox avec deux enfants.

Le capt. Williams a transporté sa femme et ses enfants à mi-chemin de 3 milles à cheval; la vaillante bête a nagé une partie du chemin. Le sloop n'a été sauvé qu'en coupant le mât et en se débarrassant à la marée.

Le capt Cox annonce que tout le pays fourmillait de serpents, et on a eu la plus grande difficulté à les éloigner des malheureux qui étaient à terre. Le sloop avait pour les chasser de leurs retraites ordinaires.

La surface de l'eau en était couverte. Le sloop a été entraîné au milieu d'eux sur un espace de dix milles. On a dû faire de grands efforts pour les éloigner du sloop. Le capt. Bunch a été mordu, mais il est guéri.

BOSTON.

Bilan d'une Compagnie de chemin de fer.

Boston, Le *Journal du soir* fait l'exposé de la situation financière de la compagnie du chemin de fer de l'Est. Cet exposé porte les dépenses d'une dette flottante de $2,200,000 et un passif total de $15,000,000. Il ajoute qu'il y a eu accroissement de cent pour cent dans le capital de la dette en 3 ans, tandis que dans cette même période l'accroissement des recettes brutes annuelles n'a été que de 24 pour cent.

Secours aux Texiens.

Boston, 25—On a reçu aujourd'hui la communication suivante:

Galveston, Texas, 24 sept.

A l'Hon. Saml. Cobb, maire de Boston.

A mon retour de Boston à Galveston, j'ai fait savoir que nullement ceux de Boston mais au Texas qu'aucune cité de l'Union ne pourrait égaler celle que vous administrez, pour sa généreuse hospitalité, sa charité sans borne, et l'honnêteté de ses fonctionnaires.

Depuis le témoignage de notre munificence charité pour les victimes de la fièvre de Texas, nous avons appris que l'importance exagérée la natation, on disait proverbialement à Rome en parlant d'un homme inutile: Il ne sait ni lire ni nager. Ce même de nageurs célèbres ne nous ont point été conservés. La périlleuse histoire de Léandre, traversant tous les soirs l'Hellespont pour aller trouver Héro, a plutôt le caractère de la fable que du fait historique.

"Lord Byron, en 1810, traversa à son tour le canal des Dardanelles, pour prouver que cette fable pourrait bien être une réalité. Il était plus fier, dit-on, de cet exploit que de son poème de *Child-Harold*, qu'il venait alors de terminer."

Des nageurs ont été souvent employés, en temps de guerre, pour porter des dépêches à une ville maritime assiégée.

"Lucullus, dans l'antiquité, envoya un nageur qui put pénétrer dans la ville de Cysique, alors assiégée par Mithridate. Au siége de Tyr de Rè, par les Anglais, en 1624, Thomas, gouverneur de la place, envoya trois nageurs pour informer le duc d'Angoulême de l'extrémité où il se voyait réduit. Un de ces nageurs fut pris par les Anglais, le second se noya au retour, le troisième rapporta la réponse attendue."

Les pêcheurs de perles du golfe Persique et de l'île de Ceylan sont d'incomparables nageurs:

"On sait que ceux qui se livrent à cette pêche plongent tour à tour dans la mer, où ils ne peuvent guère rester qu'une minute et demie.

"Or, il est rare qu'un plongeur rentre dans le bateau avant la fin de la journée. Il faut donc s'attendre à quelque distance de ses compagnons, en attendant que vienne son tour de redescendre.

"Les femmes de l'île de Java sont également des nageuses intrépides. Elles sont également habituées à ce genre de sport depuis leur âge le plus tendre."

Les joyeusetés des publications matrimoniales.—Voici ce qu'on peut lire dans celles d'hier:

M. JOURDEDIEU, 25 rue des Amandiers, et Mlle TONNERRE, même maison.

Si on ne jure pas dans ce ménage-là!

TEMPERATURE.—25 Septembre 1875. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	74	24
12 M.	79	26
3 P. M.	77	25
9 P. M.	75	19

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rou e, pour les paroisses de l'Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Plaquemine, agent pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

L. ANDRIEU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Markeville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. ENGLISH, à Iberville, paroisse St. Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. Wm. L. ROC, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

G. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Post-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULLIN, Fausse Pointe.

F. E. BÉRARD, à la Pâsse-Christiane.

A. NEVEU, Vermillonville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Morganville, (Avoyelles).

B. HOUEL, Houma (Terrebonne).

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDOARD DELÉRY, Baie St-Louis, (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $6). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de la commission allouée à l'agent et aux maîtres de poste.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 25 Sept 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
25 Sept.	$655,770 55	$65,412 55
Même temps semaine dernière.	$ 524,591 63	105,268 71
Total la semaine dernière	4,360,004 80	534,470 25
Total de la semaine précé.	4,603,068 31	725,460 10

La souscription aux bons à prime a été fermée, aujourd'hui, à l'Hôtel de Ville et on sera rouverte qu'après le premier tirage.

Le total est de $1,285,182 et le nombre de souscripteurs est de 348; quatre de ces derniers ont pris, chacun plus de $100,000. La souscription de l'année dernière s'élevait, en moyenne, à $576,000 et celle des trois sailes à $72,000; d'autres souscriptions sont de $50,000 à $100,000. (On pourra, probablement, délivrer les nouveaux bons dans le courant de la semaine prochaine.

Nous continuons de coter les prêts garantis par des valeurs publiques à 10 à 12 pour cent d'escompte par an; les billets de commerce, de premier ordre à 12 à — les Nos 1 à 1 1/2 à 1 1/4 pour cent par mois. Les No 2 à 2 1/4 à 2 1/2. Le papier hypothécaire de premier ordre est coté à 8 pour cent par an; celui de second ordre ne se négocie pas.

Or a ouvert à 116 3/8 à 116 5/8 contre 116 3/4 à New York, et a fermé à 116 1/4 à 116 1/2 (1/8 c de moins qu'hier) contre 116 1/2 à New York. Les transactions comprennent $27,000, dont $3000 à 116 1/2, $5000 à 116 1/4 et 10,000 à 116 3/8, $3000, $7000 et $10,000 à 116 5/8.

On n'a pas annoncé de vente d'argent.

Les demi-piastres américaines sont encore cotées à 110 à 110 1/2; les piastres mexicaines 93 1/2 à 94 cr.

Le change étranger a ouvert aux taux fermes, mais étant ensuite tombé à New York, le sterling a fléchi de 1/16, les francs de 1/4 et à la clôture la baisse s'était maintenue. Les opérations de sterling du brasset 13,500 livres, dont 3000 et 4000 demi-brasset à 5.33 1/2, 6000 à 5.33 1/4.

Dans les francs, les seules ventes annoncés sont: 30,000, en change de commerce, à 5.16 et 55,000 à 5.

A la clôture les livres sterling étaient cotées à 5.32 à 5.33 le donnaissement et le clear No. 1 et — à 5.37 1/2 les traites des banques; les francs, à 4.60 les traites du comm